

|| + 14 ANS

|| En co-accueil avec
l'Espace 110

|| La Passerelle a des ailes

EXODUS

Théâtre d'Un Jour

Marionnettes, théâtre,
cirque, musique & vidéo

1h10

Jauge
120 spect



|| VEN 17 MAI 20H

|| SAM 18 MAI 20H

SPECTACLE PRÉSENTÉ SOUS CHAPITEAU À L'ESPACE 110 - ILLZACH

LA PASSERELLE ||
Rixheim

au Trèfle, allée du Chemin Vert - 68170 Rixheim
Tél. 03.89.54.21.55 / www.la-passerelle.fr

Sommaire

Fiche récapitulative	3
Projet	4
Note d'intention	
Genèse du projet	5
Le projet artistique	6
Pourquoi un chapiteau?	7
Le TIJ & Patrick Masset	9
Conditions de tournée et financière	10

Fiche récapitulative

Titre

Les Inouis.2

Nom de la compagnie

Théâtre d'Un Jour (TIJ)

37 rue Léon Parent

5570 Vonèche

Directeur artistique

Patrick Masset

+32 (0)474 34 60 66

theatredunjour@gmail.com

Contact administration, production et diffusion

Bérénice Masset

+32 (0)470 11 63 12

theatredunjour.ad@gmail.com

Contact technique

Valéry Théret

+32 (0)472 07 53 39

theatredunjour.tec@gmail.com

Equipe artistique

Actrice : Victoria Lewuillon

Acteur : Patrick Masset

Artistes Rigolo (performer) : Mädir Eugster en alternance avec Melodia Garcia et Andreis Jacobs

Musicien : Hussein Rassim

Musicien et régie générale : Valéry Théret

Voix off : Véronique Dumont et Denis M'Punga

Création lumière : Benoit Gillet

Création sonore : Lorris Gisana

Images 3D : Murielle Félix

Monteurs vidéo : Cédric Larcin et Ronald Alexandre

Conseiller scénographique et objets : Johan Daenen

Costumes : Bérénice Masset

Construction marionnettes : Polina Borisova

Regard complice : Bérénice Masset

Auteur et metteur en scène : Patrick Masset

Merci à Laurette Vankeerberghen, Isabelle Simon, Valérie Van Bossche, Olivier Calicis, Julien Marcelle, Thomas Dubucq, Laurent Staudt, Amnesty International, la ligue des Droits de l'Homme, Giusi Spica du journal Repubblica (it), J-P Mari pour son docu "les migrants ne savent pas nager", Rigolo Swiss Nouveau Cirque, ...

Résidences artistiques

Caserne Fonck – janvier 2016

Abattoirs de Bomel – février 2016

Théâtre 140 à Bruxelles – avril 2016

L'Allumette à Mesnil-Eglise – juillet & septembre 2016

Production

TIJ

Soutiens (en cours...)

Théâtre 140, La Chaufferie-Acte 1, ESACT- Conservatoire de Liège, les Abattoirs de Bomel, CIRé, PAC, Fédération Wallonie-Bruxelles, Région Wallonne, Abbaye de Leffe, l'Allumette, Centre Culturel de Beauraing, le Manège de Givet, Gouvernement Wallon, Espace Catastrophe – Centre International de Création des Arts du Cirque, Ministère de l'Egalité des Chances, ...

Projet

Ce spectacle questionne les grands mouvements migratoires en se basant d'abord sur le récit autobiographique de Patrick Masset, directeur artistique du TIJ : ses parents quittent la Belgique en pleine crise économique après la seconde guerre mondiale afin de trouver un emploi stable au Canada. Et puis, sur la piste, un musicien irakien , joueur de oud, témoigne au nom de ces milliers de migrants qui, aujourd'hui, jouent leur vie à pied, ou dans la cale d'un bateau de fortune, pour rejoindre l'espace Schengen.



Pour clôturer le spectacle, probablement le plus beau numéro de cirque actuellement en Europe. Sanddorn Balance est un numéro d'équilibre et de concentration créé en 1996 par l'artiste Mädir Eugster du Rigolo Swiss Nouveau Cirque. Moment de bonheur fragile qui change votre perception de la réalité, révélant la nature délicate de l'équilibre et l'évanescence de la vie. C'est un symbole parfait de la situation actuelle des réfugiés face à la forteresse que représente l'Europe...

Il nous a semblé important de mettre en place un projet théâtral citoyen dans le but d'informer, d'aider chacun de nous à réfléchir par lui-même sur ce thème complexe en donnant à voir et à entendre que nos parents ou grands-parents, il n'y a pas si longtemps, ont fui la misère, la guerre, les persécutions politiques ou religieuses à la recherche d'un monde meilleur.

Dans une forme pluridisciplinaire (vidéo, travail sonore, jeu théâtral, marionnette, cirque, ...), ludique et accessible ce projet souhaite toucher la part d'humanité présente en chacun de nous via une proposition forte, inspirée du théâtre documentaire.

Un spectacle entier, à la croisée du théâtre, du cirque, du multimédia et du documentaire. Imaginaire, réel et virtuel dans une étrange et nécessaire proximité.

A. Genèse du projet

Chaque année des milliers de clandestins jouent leur vie pour fuir les guerres ou autres malheurs. Via Lampedusa, la Grèce, la Turquie ou la Slovénie. A pied ou en camion, dans la cale d'un bateau ou en avion avec un billet de première classe. Pour chaque migrant parvenu à bon port, quelqu'un a empoché entre 1 000 et 10 000 euros. Le chiffre d'affaire global de ce business est estimé entre 3 et 10 milliards de dollars par an, juste après celui du trafic de drogue et des ventes d'armes.



Il ne s'agit pas, avec ce spectacle, de donner des leçons mais d'éveiller nos consciences en nous plaçant au cœur d'une expérience intime. L'immigration est-elle un frein ou un levier pour le développement économique ? Comment, face à l'afflux des demandeurs, préserver le droit d'asile ? Comment fermer les frontières aux hommes quand on prône la mondialisation des échanges des biens et des capitaux ? Comment des démocraties peuvent-elles affronter le métissage des cultures qui est peut-être la forme nouvelle de l'intégration ?

Au delà de ces questions essentielles que les spécialistes se disputent, ce projet théâtral citoyen informe et aide chacun de nous à réfléchir pour nous-même sur cette thématique complexe.

De nombreuses associations nous accompagnent pour évoquer les initiatives citoyennes qui fleurissent un peu partout autour de nous, et qui nous montrent que chacun peut, à sa mesure, participer à une société plus solidaire, mue non pas par la peur de l'autre, mais par la volonté de vivre ensemble.

B. Le Projet Artistique

L'idée de cette création est née d'interviews filmées des parents de Patrick Masset, directeur artistique du T1J, partis chercher du travail au Canada (Colombie-Britannique) après la seconde guerre mondiale.

Ses deux frères et lui sont nés là-bas de parents belges. Ils ont vécu sur place durant douze années avant de revenir au pays pour retrouver leur famille, leurs racines. Toute son enfance a ensuite été bercée par la nostalgie de cet âge d'or.

Il y a deux années environ, alors qu'il terminait une interview de son père, il lui a demandé ce qu'il pensait de l'arrivée de ces réfugiés en Europe? Sa réponse l'a surpris...

Il lui est soudainement paru essentiel de questionner la situation actuelle des "migrants" dans le temps du théâtre.

Lors d'un concert il a eu la chance de rencontrer un très bon musicien irakien, joueur de oud, à qui il a proposé de jouer et de témoigner dans notre projet.

Comment faire dialoguer des époques et des réalités différentes à la lumière du quotidien? Existe-t-il une façon d'interroger le passé qui puisse favoriser une meilleure compréhension du présent? Comment accepter l'autre dans sa différence? Comment se positionner soi face à l'autre dans la durée et l'objectivité?

L'écriture de ce projet propose un dialogue dans le temps entre une famille belge quittant son pays au sortir de la seconde guerre mondiale et un jeune musicien irakien fuyant la dictature et les combats pour l'Europe d'aujourd'hui.

Une troisième narration "physique" viendra concrétiser le propos au plateau dans le but de questionner nos démocraties vacillantes où l'Europe, pareille à ces villes détruites en Syrie ou ailleurs, nécessite un équilibre retrouvé et des fondations nouvelles, sans aucun doute plus humaines...

C. Pourquoi le “chapiteau”?

Tout d'abord parce que ce chapiteau particulier, très facile à installer et à démonter est la “marque de fabrique” du T1J. En effet, nous avons joué près de 300 fois notre spectacle précédent sous notre dôme dont l'originalité a fait l'unanimité auprès des différents publics rencontrés.

D'autre part, le chapiteau transforme les habitudes, pousse au “hors-les-murs. Il transforme aussi la vision du travail et du réel.

Enfin avec ses grandes arches de bois et ses bâches chahutées par les vents, notre chapiteau véhicule l'image d'un navire, de ses voiles et du grincement de sa coque, mais aussi ces tentes légères où sont entassés une partie des réfugiés à leur arrivée en Europe.



Dans l'idéal, nous aimerions proposer le montage et le démontage de ce chapiteau – 4 heures de travail léger sans aucune machine – comme première prise de contact avec le lieu d'accueil. Le fait de construire ensemble le lieu de la représentation participera à l'implication des deux parties au processus créatif. On sera accueilli chez eux (par exemple dans un théâtre) avant d'ensuite les accueillir chez nous (sous notre chapiteau). Dans ce processus qui paraît évident, on installe déjà un rapport plus vrai entre celui qui accueille et celui qui arrive – on est au coeur de la problématique du réfugié avant même que de jouer!

Pour cette version, un petit espace de jeu sera installé, entouré d'un gradin circulaire où 130 spectateurs seront installés sur des bancs de bois. Un inconfort minimum et une grande proximité entre les spectateurs et les artistes contribueront à construire une relation toute particulière. Cette proximité est nécessaire à mes yeux. La télévision et les grandes salles imposent une “distance” qui nous oblige non plus à entrer dans un propos mais à l'observer de loin. Le théâtre est à mon sens ce lieu unique où un homme parle, chante, danse face à d'autres qui écoutent, sentent et vibrent ensemble!

Comme expliqué en amont la version “chapiteau” de ce second volet sera d'environ 70 minutes et sans aucun doute plus “spectaculaire” que la version “semi”. Elle s'adressera plus particulièrement aux lieux souhaitant partager le travail et la rencontre sur plusieurs jours et pourquoi pas tenter de mettre en place un projet plus large de rencontres diverses (projection d'un film, conférence, repas du monde, ...).

Notre ambition est ici de faire profiter le lieu d'accueil de l'espace chapiteau et de tenter d'inventer ensemble une forme idéale et conviviale qui corresponde au plus grand nombre.

Il est bien sûr envisageable d'organiser une première visite avec le projet "semi" et de mettre en place ensuite la version "chapiteau" dans une complicité plus élaborée.

Enfin une troisième étape est actuellement à l'étude avec la réalisation, durant l'été 2017, d'un documentaire fiction sur le projet.



Le T1J et Patrick Masset

La compagnie Théâtre d'Un Jour, depuis ses débuts, explore à la fois le théâtre de salle, les arts de la rue, le cirque, l'opéra ou encore le cinéma comme autant de véhicules issus d'une seule et même pratique tout en s'appuyant pour l'essentiel sur des écritures contemporaines.

Après une licence en philosophie (UCL), un bref passage dans une école de théâtre puis de cirque, Patrick Masset décide de mettre sur pied l'asbl T1J en 1994 avec la création d'un solo clownesque intitulé **Holzwege**.

Hormis cette première création et une mise en scène personnelle en réaction à la guerre en ex-Yougoslavie en 1999 – **Purgos**, sur des textes de V. Colic et P. Weiss -, Patrick Masset a surtout travaillé comme metteur en scène « invité » par différentes compagnies belges et étrangères comme par exemple :

Du Vent... Des Fantômes (1999 - la Fabrique Imaginaire) de Eve Bonfanti et Yves Hunstad, spectacle qui tourne à travers le monde depuis plus de dix années (meilleur spectacle étranger au Québec en 2002, Belgique, Suisse, France,...).

L'Opéra Pompier (2004-2005) est une commande passée par le CCBW (Belgique) à Viktor Kissine (compositeur), Tanguy Pay (librettiste) et Patrick Masset (metteur en scène) sur une structure d'opéra contemporain.

Autour d'Elles (2004) par la cie Vent d'Autan (nouveau cirque - France) est la dernière création sous chapiteau de cette compagnie. Ce cirque a sillonné l'Europe durant quatre années.

Dans mes Bras (2007) par l'Attraction Céleste (France) est un spectacle musical sous une yourte traitant du handicap sur un mode clownesque (Festival d'Avignon, Les Charibaudes, Festival Excentrique, Festival Circa, Festival «Trapezi » à Reus (Espagne), Festival de « Châlon dans la Rue » (France),...).

Suite à ces diverses expériences, Patrick Masset s'est consacré plus exclusivement au travail de sa compagnie et à la construction du premier cirque actuel de Belgique francophone sous chapiteau, avec une équipe pluridisciplinaire de très belle facture, pour la création de **L'Enfant qui...** jouée près de 300 fois dans toute l'Europe et en novembre 2015 à la prestigieuse MaMa de New-York.

En octobre 2012, après une année et demi de production, le T1J a créé **Alaska** avec le soutien des quatre Centres Dramatiques de Belgique francophone (le Théâtre Varia à Bruxelles, le Manège.Mons, le Théâtre de la Place à Liège, le Théâtre Royal de Namur) et le PBA de Charleroi. Ce projet très particulier traite du rapport entre la mémoire et la musique. Il rassemble une équipe pluridisciplinaire de qualité (Véronique Dumont, Sébastien Jacobs, Johan Daenen, Jean-Pierre Urbano, Benoît Gillet, ...) et reçoit un accueil remarquable.

Depuis 2014, le T1J travaille sur un double projet intitulé les « Inouis.2 » autour de la thématique des réfugiés. Pour fin 2017, une forme opératique mêlant 3 circassiens (main à main), un chanteur haute-contre et un trio à cordes est prévue. Comment rassembler sur une même scène le « sport de haut niveau » (cirque) et la synthèse de tous les arts (opéra) via une proposition original et artistiquement cohérente ?